L'ostéopathie en Nouvelle-Zélande

Par Anne David D.O.

A) La pratique privée

1) Les locaux

J'ai rendez-vous le 1er mai 2003 à Blenheim, petite ville de 25000 habitants située au nord de l'île du sud, avec Stephen Halliday, remplaçant pour 2 ans (il complète sa 1re année) d'Alex Jacoby, parti outre-mer en Azerbaïjan pour une mission humanitaire. Le bureau est situé en plein centre ville, au rez-de-chaussée, donnant sur la rue. Il a une salle d'attente, un bureau de secrétariat assez grand avec micro-onde, frigidaire et toilettes, une salle de traitement avec une table en bois. Il travaille avec de la musique douce.

2) L'ostéopathe

Stephen Halliday, 43 ans, né à Londres, formé à la BSO (British School of Osteopathy) de 1980 à 1984. À cette époque, il dit avoir acquis de sa formation, une bonne compréhension ostéo-articulaire du corps humain, mais pas forcément beaucoup de techniques et aucune formation viscérale ni crânienne. C'est pour cette raison qu'il a passé les 19 dernières années à se former aux niveaux viscéraux, crâniens, tissus mou, etc. Il m'avoue humblement qu'après 23 ans de formation, il commence à comprendre ce qu'est l'Ostéopathie... Il a débuté son travail sur l'île de Madère pendant 4 ans où il était le seul ostéopathe. La plupart des gens ne parlaient pas anglais, il avait une traductrice du portugais à l'anglais (celle-ci est devenue sa femme et ils ont ensemble une très belle petite fille). Il a ensuite travaillé à Dublin en Ireland. Il est en Nouvelle-Zélande depuis juin 2002 et a le choix, en juin 2004, de racheter la pratique d'Alex Jacoby ou d'aller voir ailleurs. Le Canada l'intéresse beaucoup, il a envoyé un curriculum vitae au CEO il y a 3 ans, mais il n'a jamais eu de réponse. Il est très intéressé par son travail avec les enfants. D'ailleurs, il a visité le centre pour enfants de madame Frymann en Californie et aimerait en ouvrir un ici, s'il reste... mais c'est difficile de trouver des subventions.

3) Les traitements

Stephen a organisé son emploi du temps en fonction de ma visite. J'assiste donc à 3 traitements (un traitement par heure) et je le traite ensuite pour terminer ma visite.

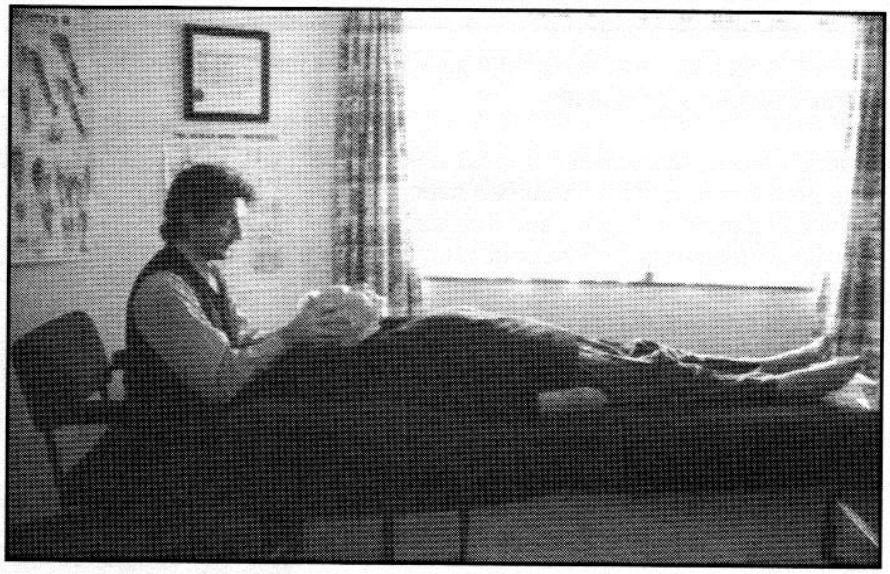
La 1re patiente est une joueuse de golf (Handicap : 6) qui consulte pour une épicondylite à gauche (elle est droitière) et des douleurs à la rotule droite. Elle a eu un gros wiplash suite à un accident d'auto, il y 18 mois et selon Stephen (c'est son 3e traitement avec elle aujourd'hui), tous ses symptômes partent de cet accident. Il la traite une heure et je reconnais beaucoup la façon anglaise de traiter en ostéopathie. Ayant étudié en partie à Maidstone avec certains professeurs de la BSO, je ne me sens vraiment pas dépaysée ! C'est confortable, j'arrive à suivre !

Il utilise beaucoup de technique de " fascias release ", TOG, soft tissues, mais pas de structurel plutôt du fonctionnel... JE suis surprise de la fréquence des rendez-vous. Le 1er traitement : le 28 avril ; le 2e : le 30 avril ; le 3e : le 1er mai et le 4e : le 6 mai. C'est vraiment rapproché. Il m'explique que chaque cas est différent pour lui et qu'il s'adapte à ce qu'il sent dans les tissus de la personne. Il conseille à cette joueuse de golf, d'arrêter son sport le temps nécessaire à la guérison des symptômes.

Un premier rendez-vous va durer une heure, les suivants de 30 minutes à 45 minutes. Le prix est de 44$ NZ (notre dollar est plus fort : 1,23) et 36$ NZ pour les enfants, les étudiants, les sans-emploi, les pensionnés, les handicapés. [note de l'éditeur : en date du 19 septembre 2003 la conversion était de 0.7947$CN].

Le 2e traitement est un jeune homme de 17 ans qui, à la suite d'une fièvre intense, est tombé dans le coma 2 à 3 jours. Depuis il fait des crises d'épilepsie très fréquemment. Au début : une fois par jour et maintenant 2 à 3 fois par semaine, quelques fois une fois par mois. Il a une très forte médication, mais il sent venir ses crises et peut s'arrêter (ex : la dernière fois, il était à vélo et a eu le temps de descendre de sa bicyclette pour marcher). Il a fait une crise d'épilepsie le 29 avril, a eu un gros torticolis suite à cette crise. Stephen l'a vu le 30 avril, le voit aujourd'hui et demain (1 traitement par jour, pendant 3 jours pour le torticolis). Stephen fait les tests habituels debout puis assis. Le patient se couche sur le dos et il commence par une écoute du crâne à 4 doigts puis enchaîne avec des techniques de " fascias release " au niveau des muscles et fascias cervicaux (une main longitudinale de C2 à C7, une main transversale sous l'occiput). Il fait ensuite un CV4 puis une écoute crânienne à 4 doigts. Il ne me détaille pas vraiment les lésions trouvées. Stephen m'explique qu'il aimerait approfondir sa formation en pharmacologie, car beaucoup de ses patients(es) prennent de très fortes médications (un de ses patients prend 11 médicaments).

La 3e patiente **(voir figure 1)** a 87 ans, très taquine et très vive d'esprit. Elle est suivie en ostéopathie depuis 4-5 mois suite à des douleurs lombaires et des sensations de jambes lourdes. Elle est autonome, s'occupe de sa maison, fait ses courses, a des activités sociales. C'est la seule qui ne se déshabille pas en sous-vêtement et enlève juste les chaussures et les lunettes. Il fait quelques tests debout. Il commence par une approche crânienne (la patiente en DD) puis une écoute sacrée avec une autre main au niveau lombaire puis il revient au crâne. Il travaille très doucement et m'explique que quel que soit le symptôme, il a l'habitude de débuter son traitement par le crâne, puis le sacrum et termine toujours par le crâne. Il a un grand respect des patients(es), beaucoup de douceur et d'écoute pendant le traitement. Il est calme, " équilibré ", bien dans sa peau. J'ai beaucoup aimé son accueil, simple, chaleureux et généreux de son temps.



Stephen Halliday traitant une patiente de 87 ans.

B) L'école d'ostéopathie d'Auckland : ma journée du 15 mai 2003

1) Les locaux (voir figure 2)

Auckland est la plus grosse ville de la Nouvelle-Zélande avec 1,8 million d'habitants. Malgré cela, ce n'est pas la capitale qui est Wellington. Auckland est située plus au nord de l'île du nord et s'étend sur 35 kilomètres environ. L'école est située à l'intérieur d'UNITEC (Institut de Technologie), un très grand campus universitaire qui regroupe une soixantaine de formations différentes (vétérinaires, physiothérapeutes, architectes, langues, etc.).

En arrivant, les locaux me semblent très neufs. Le secrétariat et la salle d'attente sont assez grands. Clive Standen me reçoit vers 9h am et me présente au groupe de 5e année et aux professeurs superviseurs, installés dans une salle de cours. De toute ma

Le Baccalauréat en Sciences Appliquées

Les cours	Les crédits
1re année :	
Biologie cellulaire	12
Microbiologie I	12
Science physique	12
Anatomie I	24
Pratique et principes ostéopathiques I	24
Physiologie I	12
La société Néo-Zélandaise	18
2e année :	
Biomécanique	12
Biochimie	12
Immunologie	12
Anatomie II	24
Pratique et principes ostéopathiques II	24
Physiologie II	12
Physiologie III	12
Communication dans les relations thérapeutiques	12
3e année :	
Pathologie	12
Physiologie et anatomie appliquée	12
Pratique et principes ostéopathiques III	12
Diagnostic et méthode clinique	12
Physiologie intégrée	12
Pharmacologie systémique	18
Pathologie clinique	12
Recherche pour les professionnels de la santé	12

journée, je vais être soit dans cette salle ou dans différentes salles de consultation.

Chaque salle de traitement a une table électrique toute neuve et dispose d'un bureau avec plus ou moins d'espace selon qu'il s'agit d'un traitement avec un professeur superviseur ou d'un traitement avec un groupe d'étudiants en observation ou d'un cours pratique donné par un professeur à environ 10 étudiants. Les locaux sont très bien disposés et il y a de nombreuses salles (de quoi s'y perdre!), l'ambiance est très paisible.

Les étudiants sont habillés avec un sarrau bleu, les professeurs n'ont pas de vêtements spécifiques, juste une insigne d'identification : " clinic tutor ".

2) La formation

Unîtes offre, en 3 ans, une formation de " Bachelor of Applied Science (Humain Biology) " qui comprend des connaissances scientifiques et médicales " courantes " selon les principes holistiques et la philosophie de l'ostéopathie.

Chaque crédit correspond à 10 heures de cours. Ils doivent compléter 360 crédits pour obtenir ce Baccalauréat et sont ensuite admissibles au " Master of Osteopathy ". Les étudiants ayant réussi toute la formation peuvent rentrer au Registre des Ostéopathes de Nouvelle-Zélande et peuvent pratiquer en Nouvelle-Zélande et en Australie.

Le contact clinique se fait dès le 1er mois de la 1re année par des demi-journées de visite à chaque semaine dans des bureaux d'ostéopathe ou dans des cliniques de la région d'Auckland. Ils observent également les étudiants plus âgés et les professeurs travaillant dans la clinique ostéopathique du campus UNITEC.

La maîtrise en ostéopathie est un programme à temps plein de 2 ans. Une grande emphase est mise sur la recherche pour contribuer à agrandir le champ de connaissances de l'ostéopathie.

Fig. 2 Les locaux de la Clinique Ostéopathique, building no.41

Le projet de recherche doit être écrit en respectant les standards d'examens spécifiés par le guide de présentation des thèses d'UNITEC. Le projet de recherche implique la supervision pas à pas par 2 superviseurs désignés. Il y a également un examen clinique d'évaluation des compétences à la fin du programme.

Les frais

En 2002, les frais de la 1ère année du Bac. étaient de 6131$ NZ. Les frais de la 1ère année de maîtrise étaient de 7884$ NZ. Rajouter à cela, 150$ par cours pour les manuels scolaires, 200$ pour les instruments médicaux, 50$ pour le stationnement, 40$ pour les uniformes et l'insigne avec son nom.

L'aide financière

Les prêts étudiants et indemnités sont disponibles pour les étudiants admissibles. UNITEC offre un éventail de bourses d'études et de prix de récompense pour les étudiants du Campus incluant une aide financière pour les étudiants Maoris et des îles du Pacifique.

3) Mon expérience avec les étudiants de 4e et 5e année

Le matin : les 5e années

Il y a 21 étudiants en 5e année qui font 2 demi-journées par semaine de clinique. Chaque demi-journée compte environ 10 étudiants pour 3 professeurs superviseurs (clinic tutor) et une secrétaire. Chaque étudiant traite 4 à 5 patients dans sa matinée. Une heure est allouée à un 1er traitement puis le 2e traitement va durer de 30 à 45 minutes. Le superviseur laisse la 5e année tout seul pour son traitement. Ensemble, ils font un compte-rendu après le traitement. Ceci pour donner autonomie et confiance à l'étudiant(e). Durant cette matinée, j'observe le travail des professeurs, je parle avec eux, avec les étudiants et avec Clive Standen. Le " morning tea " (ainsi que l'afternoon tea) sont sacrés!

L'après-midi : les 4es années

Ils ont moins de patients à voir, car le 1er traitement dure une heure et demie et le 2e traitement, une heure. Le superviseur peut intervenir et être présent au traitement ou attendre dans la salle de cours. L'étudiant fait le questionnaire du patient(e) puis va voir le superviseur et décide ensuite de ce qu'il va faire en parlant avec son professeur. Il commence le traitement seul ou accompagné et reparle au superviseur après le traitement. Chaque superviseur doit remplir une fiche sur chaque étudiant qui comprend différentes rubriques : le comportement professionnel, l'historique, l'examen, le diagnostic, le traitement, la relation thérapeutique, la confidentialité des données, l'autoévaluation de l'étudiant, les commentaires du professeur, le plan d'action pour les semaines suivantes. Cette fiche est établie pour les 4e et 5e année.

Cet après-midi, je décide d'observer plus de pratique! Je supervise donc un étudiant de 4e année qui reçoit un nouveau patient. J'assiste au questionnaire très détaillé, et très professionnel (j'apprendrai plus tard que c'est le meilleur étudiant de la classe!)

Cas clinique

Homme de 29 ans, serrurier, se plaint d'une douleur précise comme un point au niveau de D3/D4 à gauche depuis 1 mois. Il a eu 6 traitements de chiropractie, de l'Accupunture. Cela a aidé mais ça revient encore et ça reste stable. Dans le passé, il y a 6 ans, il a été frappé par 4 gars en même temps et a reçu un coup dans la mâchoire à droite sans commotion cérébrale, ni K.O.
À près le questionnaire, l'élève sort et nous discutons à 3 (avec le superviseur). Il a oublié 2 petites questions, mais rien de majeur. Je rentre de nouveau par le traitement avec une autre élève de 4e année en observation (nous sommes donc 4, dans la salle). Les attentes du patient sont grandes quant à la zone douloureuse et il insiste beaucoup pour être traité à ce niveau là. L'élève fait tous les tests habituels debout et assis puis décide (après avoir préparé la zone en T.O.G., etc.) de faire une technique (cela me rappelle ce que j'avais appris en Angleterre, une technique par traitement!) en D5-D6 et 5e côte à gauche, en " dog " technique.

Son plan d'action pour les prochains traitements : la charnière cervico-dorsale, la charnière C0-C1-C2, la mâchoire.

Je lui explique que personnellement j'avais aussi évalué le cou (charnière cervico-dorsale et surtout C0-C1-C2) et j'avais fait une écoute crânienne en incluant l'évaluation de la mâchoire, tout ça, au premier traitement!

Je reconnais que c'est un étudiant de 4e année et qu'il n'a ni le temps, ni l'expérience de faire tout cela, mais il m'a demandé mon avis, c'est ce que je lui ai répondu...

La professeure de l'après-midi ne demande ensuite de montrer aux 4e années des techniques de T.O.G., soft tissues pour la région cervicale cervico-dorsale, omoplate et épaule. J'improvise en anglais pendant 20 minutes!

C) La connaissance et la reconnaissance de l'ostéopathie en Nouvelle-Zélande.

Compte-rendu de mes discussions avec Clive Standen (le directeur de l'école), Rachel (clinic tutor) et quelques élèves de 4e et 5e année.

La médecine ostéopathique est la profession de santé qui a le plus grandi en Nouvelle-Zélande. Le Registre des ostéopathes de la Nouvelle-Zélande a plus que doublé dans les 5 dernières années au niveau de ses membres.

Selon Clive Standen, malgré cela, il n'y a pas beaucoup d'ostéopathes. À Auckland, pour une population de 1,8 million d'habitants, il y a environ 60 ostéopathes. La formation est de 5 ans à temps complet, elle est très chère. Les 3 premières années ont beaucoup de sciences et pas beaucoup de pratique. La pratique commence la 4e et 5e année.

Il n'y a pas de loi contre l'ostéopathie, mais ce n'est pas officiellement reconnu; peut-être en 2004, avec les nouvelles lois parlementaires réformant les professions de la santé (de 12 à 15 professions dont les médecins, physiothérapeutes, infirmières, etc. incluant l'ostéopathie).

Clive est arrivé ici il y a 2 ans. Il a fait suite à David Patriquin de retour dans le Vermont. Clive trouve que les choses bougent lentement à cause de la bureaucratie. Ils doivent suivre un programme établi par l'Université avec beaucoup de sciences dans les 3 premières années, mais c'est grâce à ce programme commun, établi, supervisé par des administrateurs que la reconnaissance de l'ostéopathie pourra se faire en 2004 au parlement. Cela permet aussi aux étudiants d'obtenir des aides du gouvernement qui peuvent payer jusqu'au 2/3 des frais de scolarité!

La clinique à temps plein fonctionne depuis 18 mois, il y a 2 professeurs à temps plein (Clive Standen et John McPortland). Monsieur Standen a pris la relève de monsieur Patriquin qui a contribué à fonder le collège d'ostéopathie d'Auckland.

Les autres professeurs sont à temps partiel. Rachel travaille 3 jours par semaine. Elle supervise la pratique et donne également des cours théoriques. Beaucoup de professeurs ont été formés à la BSO et/ou ont travaillé en Angleterre. Clive déplore le manque de professeurs pour superviser les étudiants.

La plupart des étudiants ont fait d'autres études avant l'ostéopathie (ingénieur, physiothérapie, sciences, etc.). L'ostéopathie en pratique privée à Auckland est très variable au niveau du temps et du coût des traitements. Cela va de 15-20 minutes à 1 heure de traitement. Le premier traitement peut durer une heure, mais après c'est 30 minutes. Le prix varie de 40$ à 60$. Certains ostéopathes voient de 12 à 15 patients par jour. Les remplacements sont faits sur la base de 40% pour le titulaire de la clinique, 60% pour le remplaçant.

La thèse d'une étudiante de 5e année est la suivante : " Est-ce que les gens connaissent et utilisent l'ostéopathie en Nouvelle-Zélande? "

Évidemment, elle n'a pas fini de recueillir toutes ses données. Il s'agit d'une étude portant sur 100 personnes de race blanche, éduquées. Elle semble agréablement surprise des résultats de ceux qui connaissent et utilisent l'ostéopathie, car en Nouvelle-Zélande, les gens vont voir les médecins, les physiothérapeutes, les chiropraticiens quand ils ont un problème " ostéo-articulaire ", mais pas les ostéopathes. Ce n'est pas encore rentré dans l'éducation de la population.

CAMPUS UNIVERSITAIRE UNITEC